inoffensives, mais telles qu'elles sont aujourd'hui traitées par tout le monde, elles peuvent devenir la source des plus grands dangers. C'est pourquoi, il serait utile d'instruire les portiers des établissements scolaires, des édifices publics, des églises et autres institutions de même nature sur la manière de les faire disparaître, car aujourd'hui, on ne les enlève pas, on les remue seulement pour les soulever et les laisser retomber ensuite d'où elles sont soulevées de nouveau, et entraînées même par chaque passant, surtout si ce passant est une femme. C'est à cette cause qu'est souvent due la propagation d'une maladie contagieuse ou infectieuse telle que la tuberculose. L'auteur condamne le système actuel de balayage des rues tout comme celui des maisons où on déplace les poussières sans les enlever. Elle recommande qu'on défende le battage des tapis dans les cours afin d'empêcher la dissémination des poussières malsaines.

SOCIÉTÉS VOLONTAIRES DE SALUBRITÉ PUBLIQUE, *Melle A. Sweet.*

Il serait utile, dans l'intérêt de la santé publique, qu'il y eut, dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque bourg, des ligues ou des clubs sanitaires largement composés de femmes. L'organisation, c'est le mot d'ordre de l'heure présente. Il y a dix-huit mois la ligue de l'ordre était établie à Chicago, maintenant il y a des clubs auxiliaires dans chaque quartier de la ville. Par l'entremise de ces clubs, il a été possible de pousser la municipalité à établir de ces crémateurs portatifs qui passent de maison en maison pour brûler des vidanges aussi de distribuer à domicile des pains gratuits pour la classe pauvre. Avant il n'y avait rien de tout cela et d'autres réformes sont en voie de se faire par le moyen de ces organisations. Seul, on ne peut arriver à aucun résultat, il faut le travail en collaboration. C'est l'union qui fait la force et le succès dans toute entreprise publique.

LE MEILLEUR MOYEN DE RÉTABLIR LA PRAVIQUE DE LA VÉRITABLE VACCINATION COMME PRÉVENTIVE DE LA VARIOLE, *M. le Dr Hewitt.*

L'auteur regrette que la pratique de la vaccination soit aujourd'hui si généralement tombée en discrédit et cela paraît due dans son opinion à ce que l'on a substitué à la vaccination de bras à bras la vaccination par la lymphé animale. La variole est encore